

SUPPLEMENT

Une littérature vivante

Littérature canadienne d'expression française



■ ■ ■ Au lieu de parler d'une littérature canadienne d'expression française, on devrait sans doute en distinguer plusieurs, selon que l'on considère un temps ou un espace donné ou diverses institutions culturelles dans le cadre desquelles elles s'inscrivent. Les écrits de la Nouvelle-France¹ sont proches des classiques européens; les œuvres du XIX^e siècle sont surtout des documents sociologiques, idéologiques, historiques; quant à la littérature acadienne², elle se distingue de la littérature québécoise contemporaine et, ceci dit, n'oublions pas que quelques cercles, quelques noms ont fait fleurir

une littérature d'expression française jusque dans les Prairies³.

Le monde littéraire franco-canadien est multiforme. C'est un organisme vivant qui bouge, se nourrit, se répand, se rétracte. De la Renaissance à nos jours, il a regroupé des écrivains nés en France, aux États-Unis, en Haïti... C'est ainsi que l'on s'entend généralement pour voir en Maria Chapdelaine, roman d'un écrivain français, une œuvre appartenant à la littérature canadienne - française; il en est de même de la *Forêt* (1935) de Georges Bugnet, Français établi en Alberta. Quelques traits de la mythologie amérindienne